

MARSANNAY-LA-CÔTE

Les Z'ateliers Répar'Café ont tenté de sauver notre machine à café

Depuis mi-janvier, la machine à café de l'agence Dijon du *Bien public* est en panne. On a tenté de rallonger sa durée de vie aux Z'ateliers Répar'Café de Marsannay-la-Côte. Reportage.

Ça fait quinze jours. Quinze jours que notre machine à café Nespresso est en panne. Elle a bien tenu, c'est un modèle Magimix qui a plus de dix ans (achetée fin 2010) et qui nous régale de dix à quinze cafés par jour. Sachant que hors périodes de télétravail, on est en général quatre ou cinq à l'agence en semaine. Les symptômes de la panne ? Les deux boutons lumineux clignotent sans arrêt. Une sorte de burn-out quoi...

Comme on l'aime bien – et que le café du distributeur automatique est une vraie lasse –, on s'est dit qu'on pourrait peut-être prolonger un peu sa vie. Et puis, c'est plus développement durable... Justement, il y avait un répar'café – un atelier consacré à la réparation d'objets en panne, organisé à un niveau local – ce vendredi 28 janvier au centre social de Marsannay-la-Côte, à partir de 17 h 30.

Vingt minutes pour enlever deux vis rouillées

Sur place, les cinq animateurs bénévoles du Répar'café accueillent la dizaine de personnes venues avec un grille-pain, un aspirateur, une lampe, une chaîne hi-fi... On donne notre machine à Saïfeddine qui l'ausculte. Il semble confiant. Armé



Saïfeddine ausculte la machine lors de l'atelier repair café organisé au centre social. Photo LBP

de tournevis et de pinces, il veut accéder aux entrailles pour mieux cerner le problème. Mais deux vis sur quatre étant abîmées par la rouille, il met près de vingt minutes pour y arriver. « On va vérifier s'il n'y a pas un problème au niveau du circuit d'eau », m'indique le répar'acteur. Il débranche des tubes, gratte quelques traces de calcaire avec un tournevis, souffle dans une pièce en plastique ronde... Verdict ? « L'air circule, tout est bon de ce côté-là ! » Ouf. La cuve n'est pas non plus bouchée par le tartre. Avec le multimètre, l'électronicien vérifie le fusible thermique : il fonctionne.

« Un problème lié à la carte mère »

Une bonne heure et demie s'est écoulée depuis notre arrivée. Après avoir sauvé un petit électroménager, Nicolas vient nous prêter main-forte. « C'est un problème lié à la carte mère », assure-t-il. Il prend la main et dévisse une nouvelle plaque pour accéder au cerveau de la machine. Diagnostic : un problème sur deux condensateurs. Avec son fer à souder et sa pince, il retire les deux pièces. Par chance, il a de quoi les changer. Trente minutes plus tard, il est temps de tester. Tout en croisant les doigts, on remplit le

réservoir d'eau et on branche la machine : les boutons clignotent normalement, hurra !

La pièce coupable identifiée au bout de... 2 h 30 !

Sauf que... le café ne coule toujours pas ! Nicolas ne baisse pas les bras pour autant. Il vérifie de nouveau chaque composant électronique et trouve enfin la coupable : une minuscule pièce noire à six pattes ! On dirait une vilaine petite bête... « C'est elle qu'il faut changer ! » Il cherche la référence sur Internet et la nouvelle tombe comme un couperet, après deux heures et demie d'obstination : « Je n'ai pas ce compo-

REPÈRES



La machine à café démantelée. Photo LBP

Les Z'ateliers Répar'Café

Lancés il y a plus de deux ans à Marsannay-la-Côte, les Z'ateliers Répar'Café attirent de plus en plus de monde. « Mettre de côté les appareils qui ne fonctionnent plus est devenu un réflexe pour certains habitants qui viennent à chacun de nos rendez-vous », souligne Alain Boisseau, chargé de mission Agenda 21 Développement durable.

sant en stock, il va falloir le commander ». Cette pièce ne vaut que quelques centimes d'euros, mais devra faire le voyage depuis la Chine pour sauver notre machine à café. Placée en soins intensifs, cette dernière devra attendre les prochains Z'ateliers Répar'café des 25 et 26 mars, pour espérer fonctionner à nouveau. Pendant ce temps, on va devoir s'armer de patience et négocier la machine des collègues...

MARSANNAY-LA-CÔTE

Au conseil municipal, une convention pour soutenir la biodiversité

Les élus de Marsannay-la-Côte se réunissent lundi 31 janvier en conseil municipal, pour débattre de six points inscrits à l'ordre du jour. Parmi eux, la dissolution de l'association cultuelle Martin-Luther-King, mais aussi une convention renouvelée avec l'association Sage.

Une association dissoute, un bail résilié

Créée en 1968, sous le nom de centre culturel de Marsannay, l'association du centre cultuel Martin-Luther-King va être dissoute en mars. Les élus municipaux, lors du premier point du conseil, auront donc à se prononcer sur la résiliation du bail emphytéotique signé en 1970 avec la commune. Ce dernier concerne le bâtiment associatif situé avenue Gaston-Roussel. La municipalité devrait donc récupérer l'ensemble



Grâce à un partenariat avec l'association Surveillance des abeilles gardiennes de l'environnement (Sage), une ruche sera installée au centre social Gaston-Bachelard. Photo d'illustration LBP/C. G.

des locaux.

Une ruche installée au centre social

Le point 5 inscrit à l'ordre du jour touche à la signature d'une convention avec l'association Sage (Surveillance des abeilles gardiennes de l'environnement). Ce partenariat entre la municipalité et l'association s'inscrit dans une volonté de soutenir la biodiversité au sein de la commune et, plus globalement, d'agir face au changement climatique.

Les élus auront donc à se prononcer sur la convention de partenariat avec Sage, pour développer l'installation d'une ruche au centre social Gaston-Bachelard. À noter que sept autres ruches sont réparties sur le territoire communal. Elles sont, elles, prises en charge par l'entreprise Apicyclette.

Céline GILLOT (CLP)